

84465

23740

Rhinite pseudo-professionnelle et allergie vraie au pollen de papyrus

J.C. BESSOT, K. SAYEGH, G. PAULI *

RÉSUMÉ

Le *Cyperus Alternifolius*, plus connu sous le nom de Papyrus est largement utilisé comme plante d'appartement et d'ornement. Un cas d'allergie pseudo-professionnelle aux pollens de Papyrus est rapporté. Il s'agissait d'un patient affecté à la remise en état de compteurs d'électricité et utilisant pour se faire des solvants (Xylène, alcool neutre, méthanol, dichlorométhane) et des laques glycéro-phthaliques. La possibilité d'une allergie ou d'une intolérance à ces produits avait été suspectée par le médecin du travail devant l'existence d'une rhinite survenant sur les lieux du travail et rythmée par les activités professionnelles. L'interrogatoire retenait cependant que ce malade était un grand amateur de Papyrus dont il possédait plusieurs plantes dans son bureau. Les tests cutanés aux pneumallergènes usuels, notamment aux pollens d'arbres, de graminées et d'herbacées étaient négatifs. Par contre, un prick test effectué avec des pollens de Papyrus était très positif. Le recueil de ces pollens effectué par le malade avait entraîné le déclenchement d'une nouvelle poussée de rhinite. Une éviction des pollens de Papyrus a permis une disparition totale des symptômes.

SUMMARY

Pseudo-occupational rhinitis and true allergy to Papyrus pollen. - *Cyperus alternifolius*, better known by the name Papyrus, is widely used as a house and decorative plant. A case of pseudo-occupational allergy to Papyrus pollen is reported. The patient's job was the reconditioning of electric meters, involving the use of solvents (xylene, neutral alcohol, methanol, dichloromethane) and glycerophthalic lacquers. The possibility of allergy to or intolerance of these substances was suspected by the occupational physician because of the existence of rhinitis when at work and timed in relation to occupational activities. History nevertheless revealed that the patient was a great enthusiast of Papyrus and had several plants in his office. Skin tests for standard pneumallergens, notably tree, grass and herbaceous pollens, were negative. In contrast, a prick test using Papyrus pollens was strongly positive. Collection of this pollen by the patient had provoked a new attack of rhinitis. Avoidance of Papyrus pollen led to the complete disappearance of symptoms.

OBSERVATION

Monsieur D. E., âgé de 29 ans, employé à l'Electricité, nous est adressé pour suspicion de rhinite professionnelle. Il présente en effet, sur les lieux de son travail, une rhinite avec rhinorrhée claire, éternuements en salves et obstruction nasale. Ses symptômes s'accompagnent fréquemment de conjonctivite. Les manifestations pituitaires et conjonctivales disparaissent au cours des week-ends et des congés. Elles deviennent de plus en plus sévères malgré un traitement associant Actifed et Déturgylone. Un arrêt de travail d'une semaine entraîne une régression complète de la rhino-conjonctivite qui réapparaît dès la reprise du travail.

Monsieur D. E. est affecté à la remise en état de compteurs d'électricité qu'il décape avec une brosse métallique, différents solvants, et qu'il repeint ensuite. Il utilise comme solvants du

Xylène, de l'alcool neutre, du dichlorométhane, du méthanol, et comme peinture, essentiellement des laques glycéro-phthaliques. La possibilité d'une allergie ou d'une intolérance à ces différents produits est évoquée. Cependant, l'interrogatoire nous apprend également que notre patient est un grand amateur de Papyrus, il possède plusieurs de ces plantes dans son bureau, elles sont actuellement en pleine période de pollinisation. Il a remarqué que les symptômes se déclaraient électivement dans son bureau.

Il présente un terrain atopique : son père souffre d'une pollinose aux graminées.

Le bilan allergologique est entièrement négatif pour tous les pneumallergènes usuels et notamment pour les pollens d'arbres, de graminées et d'herbacées.

Nous demandons au malade de recueillir des pollens de Papyrus, le recueil de ces pollens provoque une recrudescence de ses symptômes. Un prick-test est effectué avec les pollens

* Pavillon Laennec, Hôpital Civil, Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, B.P. 426, 67091 STRASBOURG CEDEX.

Tirés à part : Pr G. Pauli, adresse ci-dessus.

Reçu le 27 juillet 1992.

de Papyrus (*Cyperus alternifolius*), ce test est très positif, entraînant une triade de Lewis, avec une papule pseudopodique dont la surface est plus du double de la papule histaminique témoin. Un prick test effectué chez un sujet témoin est négatif. Nous conseillons au malade de supprimer les Papyrus de son bureau, il ne présente plus aucun symptôme. Nous le revoyons six mois plus tard, il est toujours asymptomatique.

COMMENTAIRES

Le *Cyperus alternifolius* dont le nom vulgaire est Papyrus, appartient à la famille des Cypéracées qui compte environ 4 000 espèces réparties en 75 genres, la plupart appartenant au genre *Carex*. Plantes des marais, originaires d'Égypte et d'Afrique, répandues dans le monde entier sauf dans les régions froides, elles sont aussi très sociales et servent de plantes d'appartement et d'ornement. A condition qu'elles aient les pieds constamment dans l'eau et qu'elles soient conservées à une température de 10 à 20°C, leur croissance est rapide. Le *Cyperus alternifolius* peut atteindre 1,50 m (fig. 1). Les feuilles disposées en ombelles circulaires, vert franc, sont portées par de longues tiges, grêles et fragiles. Les fleurs, petites, verdâtres, sont insérées à l'aisselle des feuilles. La fructification est importante et le développement de nouvelles fleurs ininterrompu du printemps à l'automne.

A notre connaissance, aucun cas d'allergie aux pollens de *Cyperus alternifolius* n'a été décrit à ce jour. L'anamnèse évoquait une rhinite allergique dont les tests cutanés réalistes et le test de provocation tout aussi réaliste mais involontaire, effectué par le malade lui-même lors du recueil des pollens, ont apporté la confirmation. Il n'y avait pas de réaction croisée avec les pollens d'arbres, de graminées et d'herbacées systématiquement inclus dans notre batterie de tests cutanés. Le délai d'apparition des symptômes a été de quatre ans.

La deuxième originalité de cette observation réside dans le caractère professionnel de cette pollinose. Les pollens sont habituellement considérés comme les moins professionnels des allergènes, cependant la culture des graminées fourragères ou céréalières est intimement liée à l'activité humaine. De plus, dans des milieux confinés, dans des serres où la concentration allergénique est majorée, certains pollens (pollens de tulipes, de fraisiers...) ont été à l'origine de pollinoses professionnelles.

La connaissance de la profession actuelle et des professions antérieures est souvent un élément

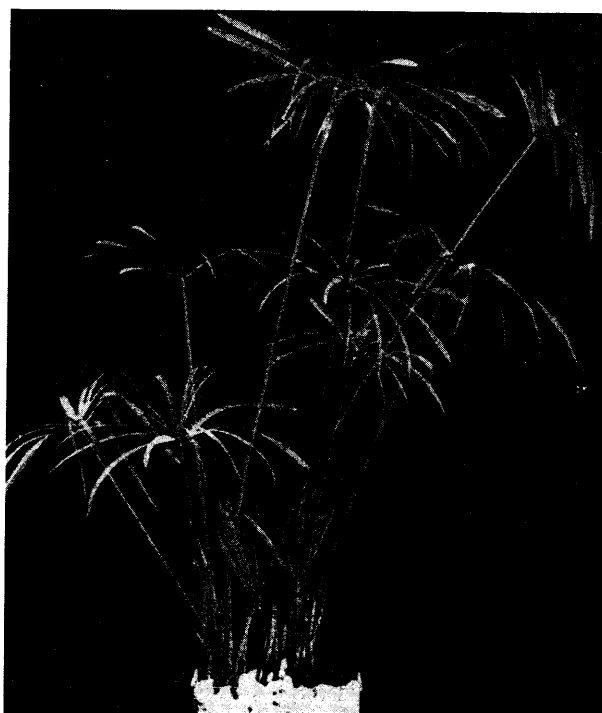


Fig. 1. - *Cyperus alternifolius*

déterminant du diagnostic de l'asthme ou des rhinites professionnelles. Elle peut cependant être trompeuse ; nous avons ainsi observé un asthme au carmin de cochenille chez un maçon, mais un maçon employé dans une usine de colorants, un asthme au criquet migrateur chez un instituteur, mais un instituteur possédant dans son école un élevage de criquets... Cette observation souligne, s'il en était besoin, la primauté de l'anamnèse qui a conduit au diagnostic, diagnostic dont nous avons la quasi-certitude dès l'interrogatoire.

La chronologie était très évocatrice du caractère professionnel de la rhinite avec un test positif d'arrêt et de reprise des symptômes à l'arrêt et à la reprise du travail, ce qui n'est pas toujours le cas, surtout après une longue évolution entraînant une désarticulation de ce rythme et une pérennisation des symptômes.

L'éviction a entraîné une régression complète de la rhinite alors que les médicaments n'avaient eu qu'un effet palliatif et partiel. Peut-être a-t-elle aussi évité le passage à l'asthme, soulignant l'intérêt d'un diagnostic et d'une éviction précoce dans l'allergie respiratoire, que celle-ci soit provoquée par l'environnement professionnel, domestique ou atmosphérique.